

**ÉDITION.** Bonne Anse retrouve avec le « Guide architectural Royan années 50 » d'Antoine-Marie Préaut le palmarès du Prix des Mouettes

# L'architecture reine

de Philippe Belhache

Si il existait une muse de l'architecture, elle se serait sans aucun doute penchée sur le berceau d'Antoine-Marie Préaut. Ce jeune homme de 25 ans est aujourd'hui architecte DPLG, lauréat du concours d'architecte urbaniste de l'État - voie royale pour un poste d'architecte des bâtiments de France - et l'heureux auteur du « Guide architectural Royan 1950 ». L'ouvrage vient d'être distingué dans le cadre des Prix des Mouettes décernés par le Conseil général. Il a reçu une mention spéciale dans la catégorie « documentaire historique », cédant la première marche du podium à un autre Royannais, l'historien d'art Frédéric Chasseboeuf, et à son splendide « Les villas de la Côte de Beauté » (lire par ailleurs).

Rien n'arrive tout à fait par hasard. Ou plutôt si, celui qui a voulu que son arrière grand-mère, Lorraine habituée aux plages de Deauville, se laisse séduire par la réputation du Casino de Royan. « Elle a lâché Deauville pour Royan, sourit Antoine-Marie Préaut. La station est devenue le lieu de villégiature familiale. Nous n'avons jamais remis en cause ce choix de la doyenne. » Bien lui en a pris. Le jeune homme né à Nancy fait ses études d'architecte et d'historien à Versailles. Mais c'est au musée de Royan qu'il fait ses gammes sous la houlette de l'ancien directeur du musée de Pontailac, Denis Butaye. Ce dernier a le projet de mettre en valeur l'architecture des années 50 dans un ouvrage didactique « plus accessible à un public néophyte » que ne l'étaient les études précédentes. Antoine-Marie Préaut relève le défi. L'affaire est lancée.

**Fiches.** « Le reste, c'est plus de six mois de travail en commun, avec



À l'heure de la présentation du livre : Pierre-Louis Bouchet, Denis Butaye et Antoine-Marie Préaut. PHOTO ARCHIVES PH. B.

une plongée dans les archives de la commune, poursuit l'auteur. L'idée était de réaliser des fiches, avec un principe de cheminement. Pierre-Louis Bouchet, qui a édité le livre, nous a beaucoup apporté dans nos choix. » Le jeune homme s'est fait la main en écrivant pour la revue d'architecture du Moniteur. Il s'attaque à la rédaction de l'ouvrage en suivant le canevas pré-défini : une fiche par bâtiment, un texte, des photos réalisées par un spécialiste... Le résultat est à la hauteur de ses espérances. L'ouvrage est paru en mai. Le premier tirage de 1 000 exemplaires est déjà épuisé.

La mention spéciale au Prix des Mouettes arrive comme une cerise sur le gâteau. « Je suis bien évidemment content, sourit-il.

Content pour moi, mais aussi du fait que l'on reconnaisse ainsi les qualités de cette architecture extraordinaire. Cela démontre un changement d'état d'esprit dans la prise en compte de cet art de la reconstruction. Ce qui est tout de même assez nouveau. »

**Prise de risque.** Le prix ravit au même titre l'éditeur Pierre-Louis Bouchet, créateur de Bonne Anse.

Son label encore jeune avait déjà été distingué par le jury des Mouettes, qui avait choisi de couronner en 2004 l'ouvrage de Guy Binot, « Pierre Dugua de Mons, gentilhomme royannais, premier colonisateur du Canada ». Cet ouvrage sur le patrimoine architectural de Royan lui tenait particulièrement à cœur.

« L'ouvrage publié il y a quelques années sous la direction de Gilles Ragot est une somme d'érudition, mais n'est pas d'un accès aisé, expliquait-il alors que l'ouvrage prenait place en librairie. Il s'agissait pour nous de mettre au point un guide qui ne soit pas une approche universitaire sans pour autant sacrifier la rigueur de l'approche ».

L'ouvrage en quadrichromie représentait un risque pour la petite structure qu'est Bonne Anse. Un risque qui a payé. Fort du succès du guide, l'éditeur a remis 1 500 exemplaires sur le marché.

« Guide architectural Royan 1950 », par Antoine-Marie Préaut. Éditions Bonne Anse. 38 euros. Il dédicacera son ouvrage ce matin de 10 heures à 12 h 30 à la maison de la Presse, rue Gambetta.